



La traversée de l'Atlantique vers l'Europe

Vous êtes peut-être remonté du Brésil avec regret car votre visa est arrivé à échéance mais certainement à bonne allure car la branche nord du courant Équatorial pousse dans le bon sens vers la mer des Caraïbes. Un bonus jusqu'à 3 nœuds, c'est toujours bon à prendre !



Toujours dans l'hypothèse où vous remontez du Brésil/Guyane/Suriname, il est probable que vous arriviez dans la seconde moitié de la bonne saison caribéenne. Il sera alors temps d'enfiler les perles des Antilles mais trois ou quatre mois sont bien peu pour parcourir les îles, surtout si les Bahamas et Cuba doivent faire partie du programme.

Avant de remonter trop vite pour retourner vers l'Europe, envisagez d'abord de laisser votre embarcation de ce côté de l'Atlantique durant la saison des cyclones (juin > novembre). Il y a des possibilités au Brésil ([Joao Pessoa-Jacaré](#)) mais également à Trinidad et éventuellement Grenade. Vous trouverez plusieurs infos à ce sujet sur ce site. Vous aurez le plaisir de le retrouver pour une seconde saison complète et musarder partout où l'arc antillais vous (en)chantera. Vous voilà prévenus !

Mais tôt ou tard, il faudra songer à rentrer soit par Panama en faisant le grand tour, soit par l'Atlantique nord pour boucler un tour d'Atlantique. Je laisse à d'autres le soin de vous parler du grand tour. Je vais tenter de vous informer sur la transat retour que j'ai faite plusieurs fois.



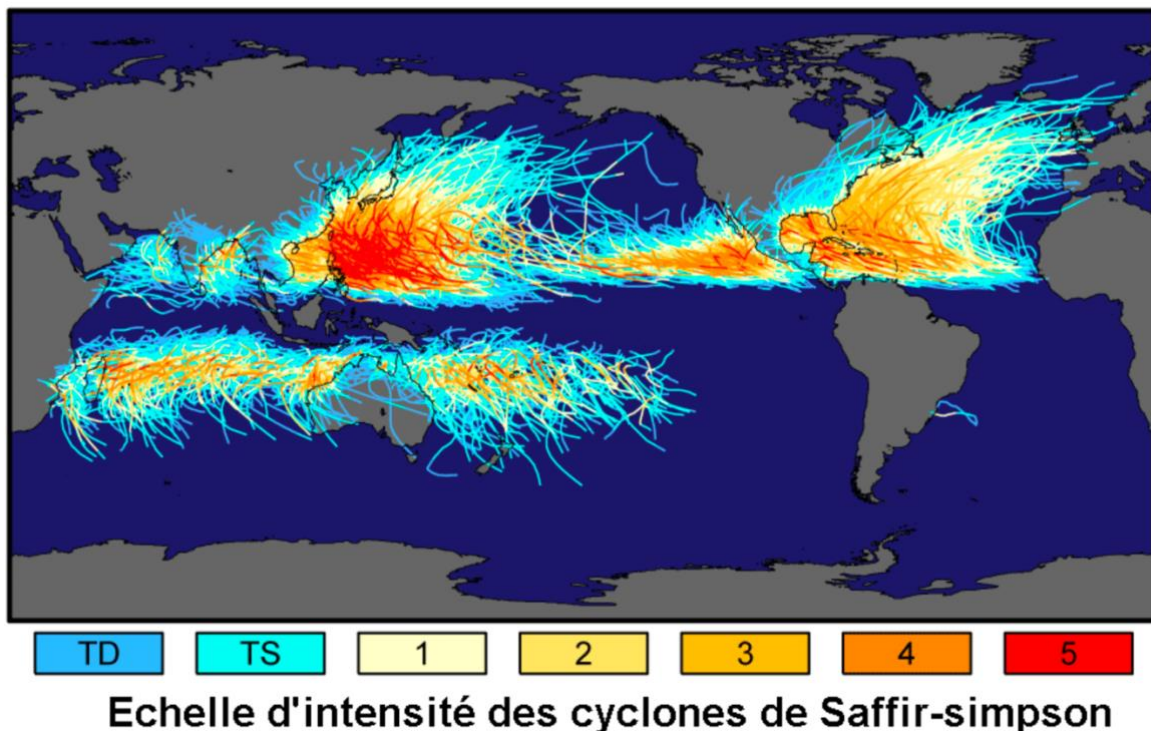
1- Les éléments de traversée

La saison

Elle est dictée par la saison de cyclones. Officiellement, elle commence le 01 juin pour se terminer le 30 novembre. Mais Dame Nature est capricieuse et le réchauffement climatique dû aux activités humaines l'agace de plus en plus.

Voici une image des trajectoires et de l'intensité des cyclones (et typhons) sur le globe entre 1985 et 2005 (Wikipedia). Vous remarquerez premièrement que le Pacifique est et l'Atlantique sud sont préservés de ces cataclysmes à l'exception d'un seul : « Catarina » en mars 2004 qui a touché le sud du Brésil. Une première de mémoire d'homme, attribué au réchauffement climatique.

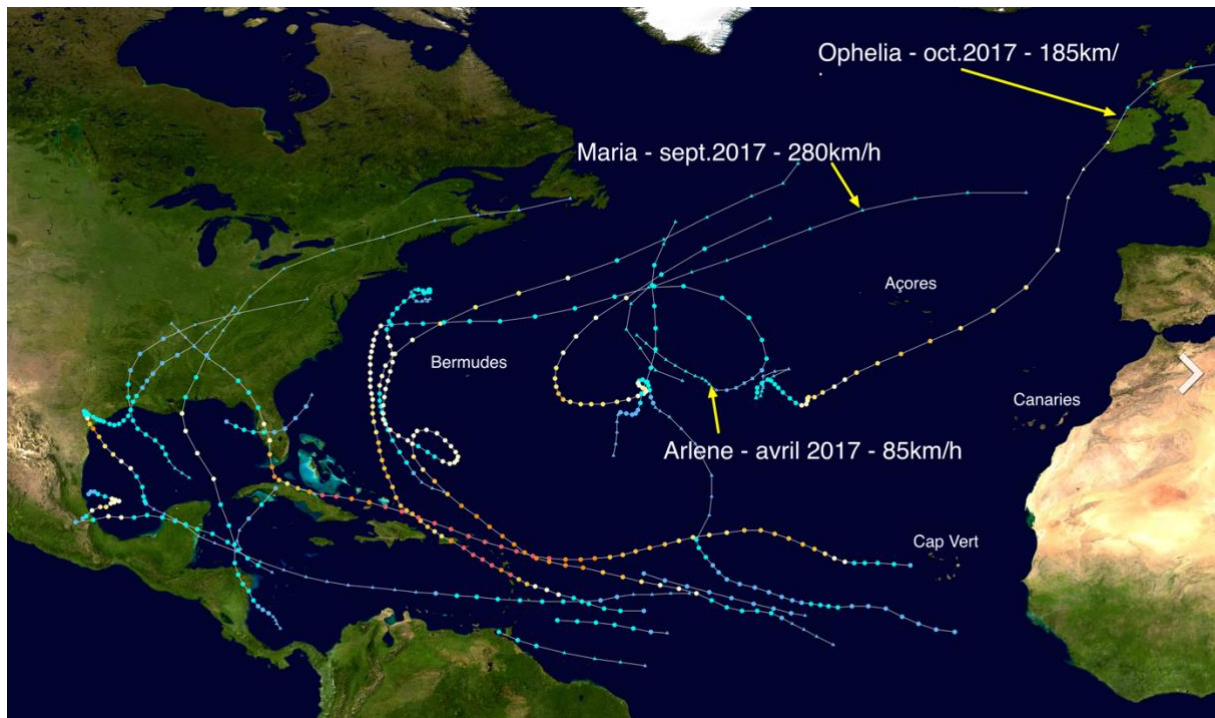
Trajets et intensités des cyclones tropicaux



Pour ce qui nous intéresse, il est remarquable d'observer que les $\frac{3}{4}$ de l'Atlantique nord sont statistiquement susceptibles d'être parcouru par des vents violents, voire extrêmes pour la partie largement autour de la mer des Caraïbes.

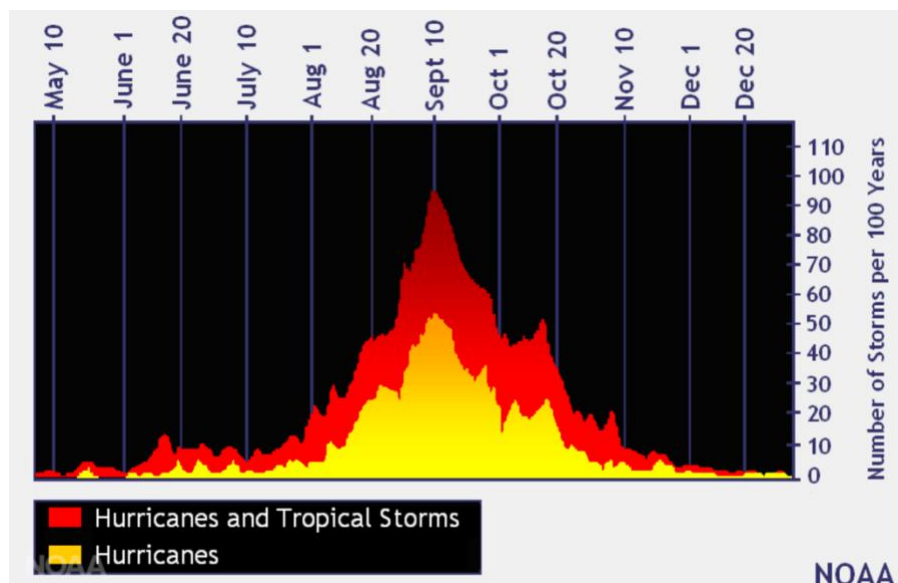
L'image suivante est spécifique à l'année 2017 (Wikipedia). Je vous la montre pour illustrer quelques phénomènes :

- 1- Même hors saison, il est possible d'avoir une solide tempête tropicale (Arlene - avril 2017).
- 2- Il ne fallait surtout pas être dans les parages du cyclone Maria (septembre 2017) avec ses vents de 280 km/h.
- 3- Les cyclones peuvent remonter loin au nord, jusqu'en Irlande / Ecosse (Ophelia octobre 2017), même si leur violence diminue en fin de parcours.



L'activité cyclonique (tempêtes, dépressions tropicales, cyclones) varie d'une année à l'autre, parfois du simple au double. Il est actuellement impossible de prédire cette activité pour l'année en cours. Heureusement, l'Atlantique nord est la zone du monde qui est la mieux scrutée pour déterminer la naissance des cyclones et suivre leur trajectoire (aléatoire) et évaluer leur intensité (mieux prédictible).

Le risque maximum du développement de phénomènes tropicaux dangereux se situe au mois de septembre comme l'indique le diagramme ci-contre (NOAA).



Raison de plus pour ne pas tenter une traversée de l'Atlantique nord en dehors de la saison. **Prévoyez de partir en mai ou juin** (avril est encore bien froid en Atlantique).

Donnez-vous assez de temps pour faire plusieurs jours d'escale aux Bermudes (si vous y passez (voir plus bas) mais surtout aux Açores qui sont magnifiques et authentiques. **Soyez rendu en Europe avant mi-juillet.**

Pour mieux comprendre les phénomènes de vents violents tropicaux :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Cyclone_tropical

Les courants

Je suis presque chaque fois parti de Saint Martin. Ile agréable, mouillages et/ou marinas protégés. Excellent approvisionnement. Elle est quasiment la plus NE de l'arc antillais mais de Miami, ça marche aussi et le Gulf Stream va vous emporter vers le NE à plein tube.

Comme vous le voyez sur la carte ci-contre, ce courant chaud va vous pousser gentiment tout au long de la traversée mais c'est surtout au départ qu'il est puissant.



Les vents

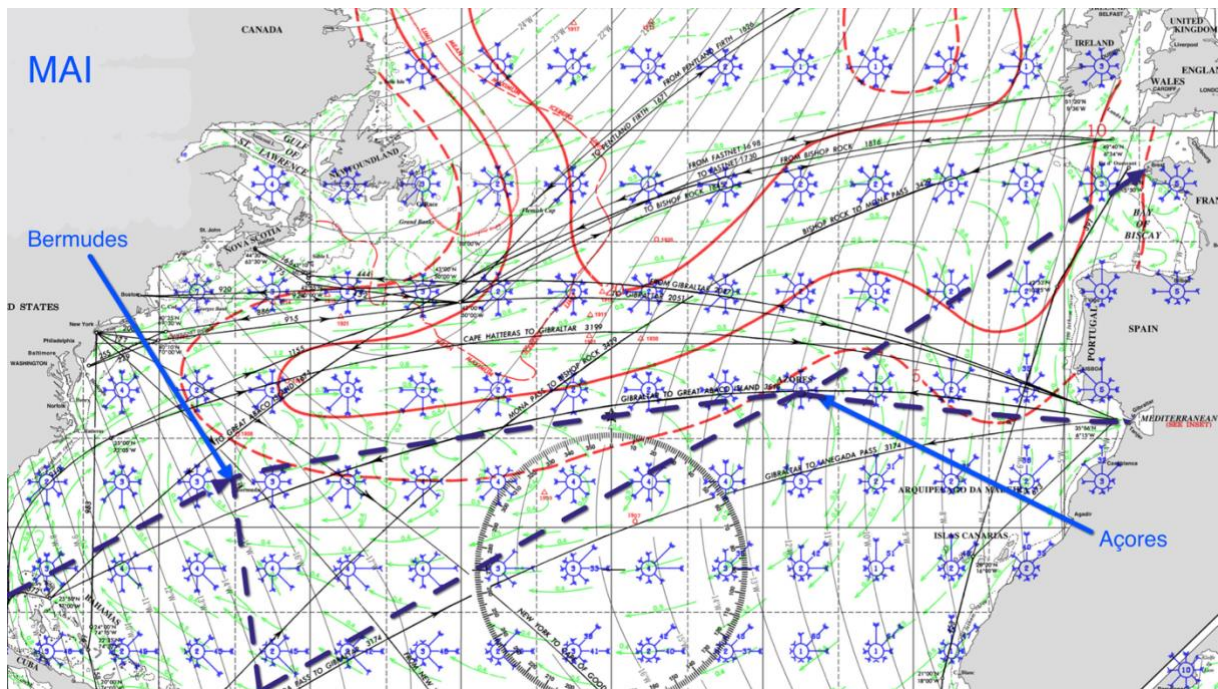
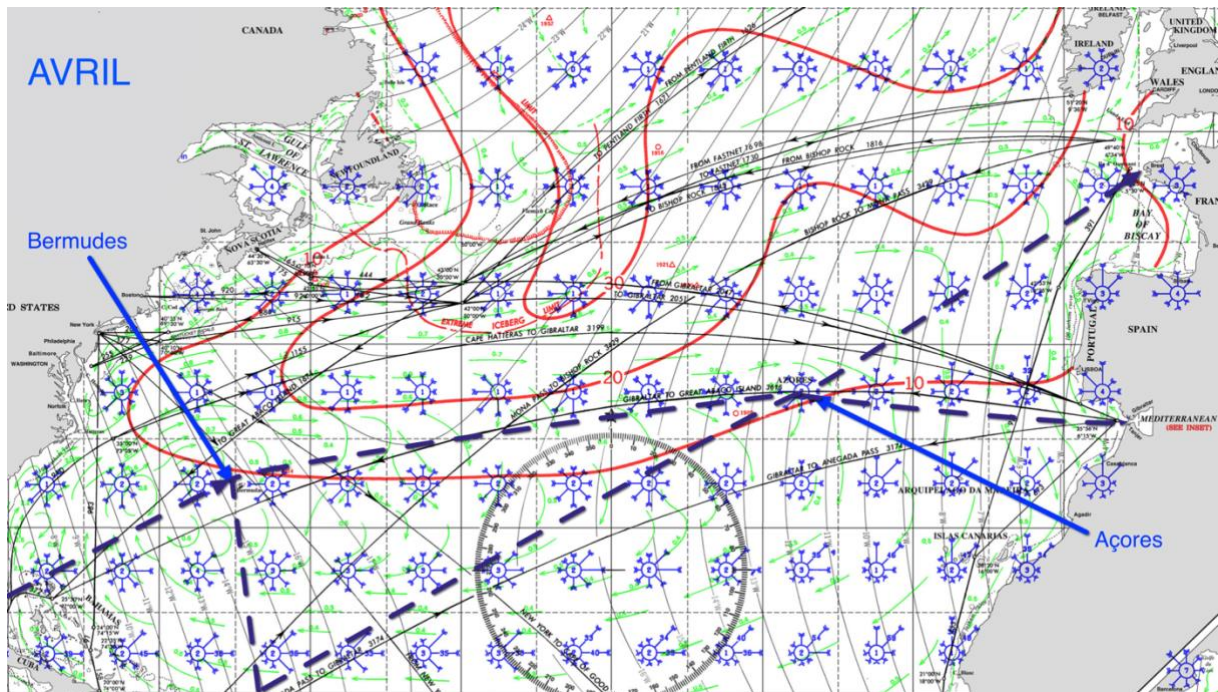
Nous ne sommes plus du tout dans un schéma alizéen. Si la transat vers les Antilles se fait au portant et celle vers le Brésil à des allures un peu plus arrivées, la transat vers l'Europe est portée par le régime des dépressions traversant l'Atlantique Nord.

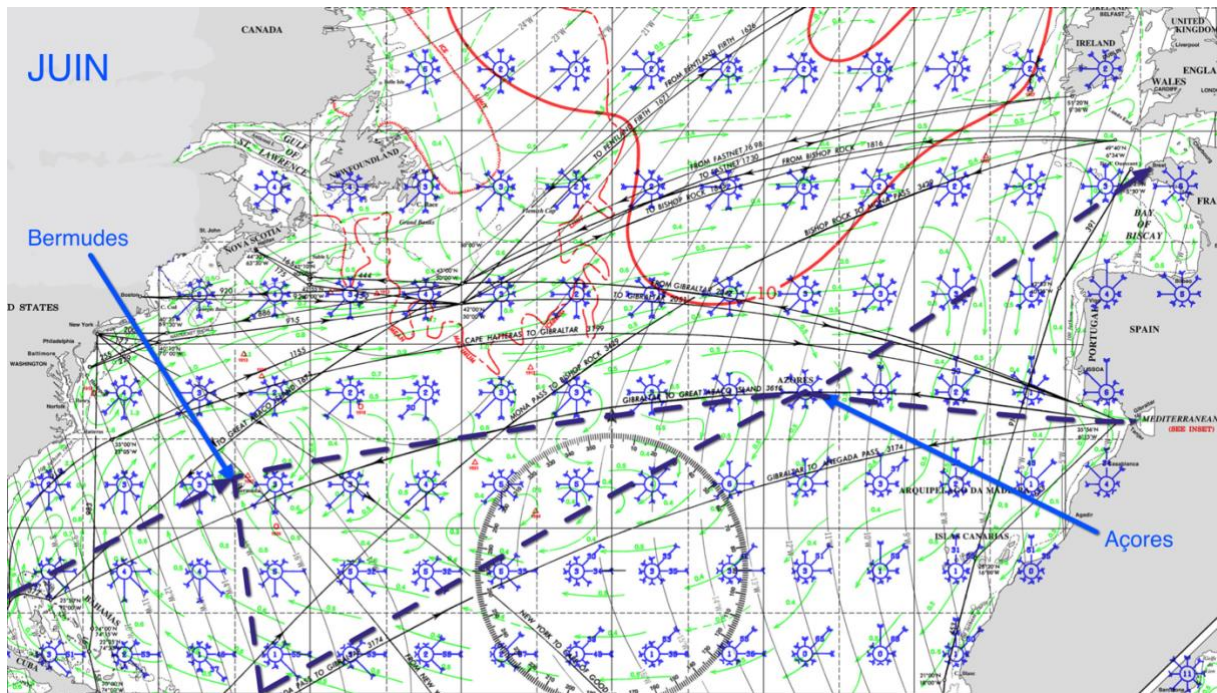
Vous avez en principe évité de partir durant la saison des cyclones et prudemment vous êtes parti entre mi-avril et mi-juin.

Jetons un œil aux statistiques des Pilots Charts et examinons les routes tracées :

- **Route 1** : départ de Floride ou Bahamas > Bermudes (c'est le chemin...) > Açores > Europe (Brest ou Méditerranée).
- **Route 2** : départ des Antilles > Bermudes (si nécessaire) > Açores > Europe (Brest ou Méditerranée).

[Cliquer sur le Pilot Chart pour le télécharger en grand format.](#)





Les Pilots Charts pour ces trois mois indiquent plusieurs choses intéressantes :

- Au départ des Antilles, la probabilité d'avoir du portant augmente entre avril et juin.
- Au départ de Floride, le vent adonne plus en juin
- Entre Bermudes et Açores, le risque de vents contraires diminue entre avril et juin mais les calmes augmentent.
- Entre Açores et Brest, la probabilité est grande de devoir faire du près.
- Entre Açores et Gibraltar, il y a de grandes chances de marcher à une allure portante quel que soit le mois.

Mais attention ce ne sont que des statistiques. J'ai fait une transat retour vers la Méditerranée avec 75% d'un calme quasi-total donc au moteur. Heureusement, les escales des Bermudes et Açores sont bien pratiques pour refaire le plein. Inversement, la totalité de ma dernière transat retour s'est faite au près par des conditions assez musclée.

Les vagues

Sur ces mêmes Pilots Charts, observez qu'en avril, la totalité de la route Bermudes > Açores > Brest est la zone des 10% de risque d'avoir des vagues = ou > à 12 pieds (3,60m). C'est la ligne rouge annotée « 10 ». En mai et surtout en juin, cette zone est bien plus au nord.



En mai, la route entre les Açores et Brest passe encore pour 50% dans cette zone alors qu'en juin, la totalité du trajet que ce soit vers Brest ou Gibraltar s'en trouve dégagée.



2- La stratégie de traversée

Sur les trois transats retour que j'ai faites, la première s'est déroulée de mi-mai à mi-juin avec très peu de vent et beaucoup de calmes, la seconde en juin composée d'un doux mélange de vents faibles et musclés mais toujours portant, la troisième en mai, au près/bon plein de bout en bout avec jamais moins de 20 nœuds... Et vous voudriez que je vous parle de stratégie !

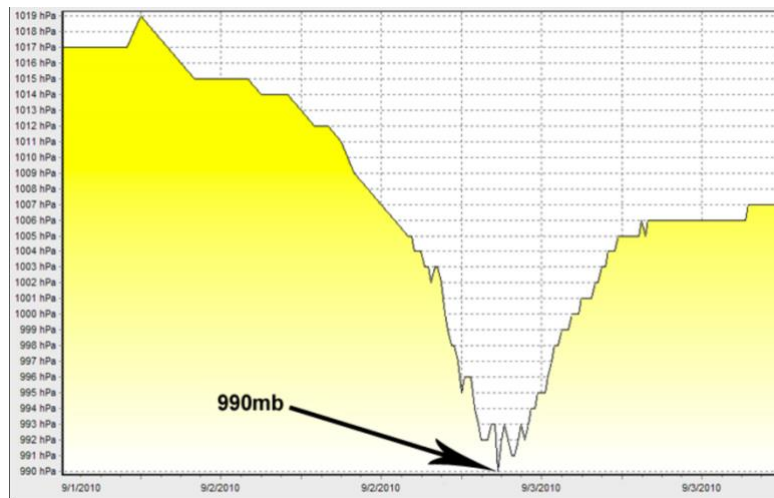
Essayons tout de même et comme d'habitude, cela n'engage que moi.

- Depuis la Floride ou les Bahamas : je ne partirais pas avant mi-mai mais en essayant de profiter d'une météo annonçant plusieurs jours d'un vent permettant de rejoindre les Bermudes sur un seul bord. Je ne viserais pas directement les Açores car l'étape des Bermudes est au premier tiers du chemin direct (+-850 sur +-2.700 milles). Parfait pour l'avitaillement et pour faire un peu de tourisme.
- Depuis les Antilles : c'est le vent au départ qui va décider si vous tentez la traversée directe sur les Açores (+-2.200 milles). Mai est le mois le plus indiqué pour avoir du vent mais les calmes ne sont pas impossibles sur le dernier tiers du trajet. Cela vous oblige à gérer avec prudence votre réserve de gazoil. Ce risque augmente en juin. Un suivi météo est important dans les premiers jours et il ne faut pas hésiter à se dérouter vers les Bermudes si des calmes s'annoncent. Une route arrondie vers le nord est souvent une bonne option.
- Depuis les Açores vers Brest : il ne faut pas hésiter à pointer assez nord, histoire de mettre de l'eau entre le Cap Finistère et votre bateau. Juste au cas où le vent deviendrait vraiment contraire...
- Depuis les Açores vers Gibraltar : la porte de la Méditerranée s'offre souvent au portant. Le passage du détroit en revanche est un coup de poker. Si vous avez du vent d'ouest, allez-y sans tarder. Si le vent vient d'est, arrêtez-vous à Barbate et attendez la renverse du vent. J'ai tenté deux fois le passage contre le vent, c'est à éviter tellement l'accélération du vent dans le détroit est importante à partir de Tarifa. C'est alors le moment de renouer avec la dorade à la plancha au village de [Barbate](#).



3- Les prévisions météo

Dans un tour d'Atlantique, c'est vraiment sur cette navigation que vous devez porter de l'attention aux prévisions, surtout pour affiner votre date de départ. Soyez à l'affût au moins une semaine avant de partir. Observez le passage des dépressions d'ouest. N'hésitez pas à avancer ou retarder le départ de quelques jours si nécessaire. Une fois en



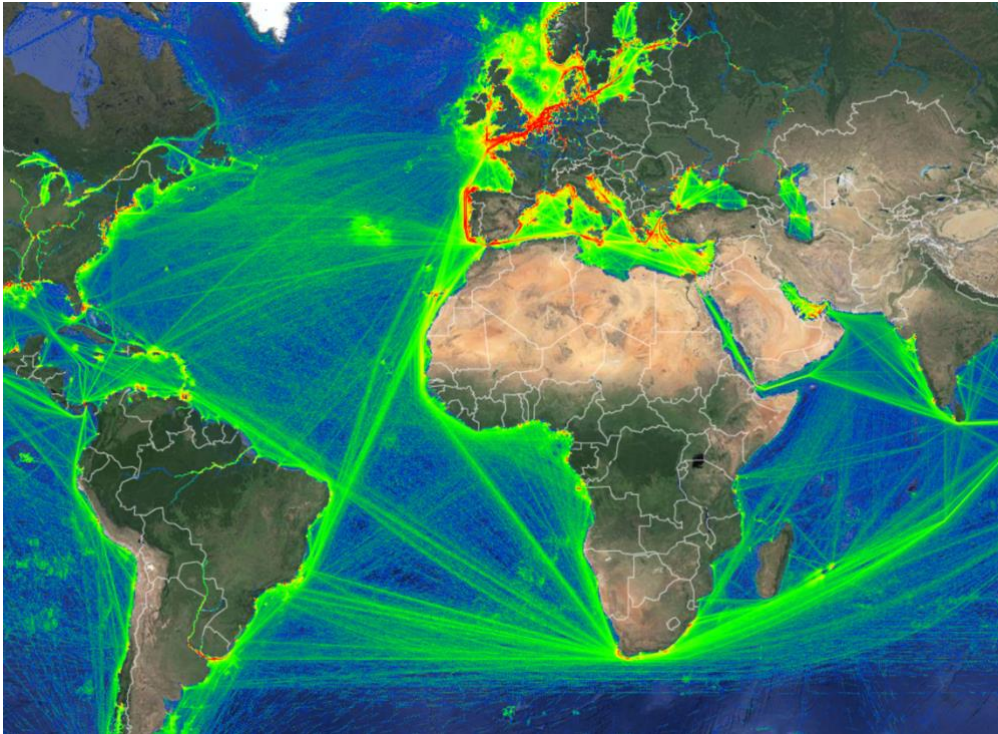
route, suivez la météo quotidiennement. [Reportez-vous au chapitre météo de ce site](#) pour revoir toutes les possibilités de réception météo au large. Sur cette partie du voyage, le barographe va à nouveau être utile pour annoncer les dépressions.

Si la situation météorologique se détériore, n'hésitez pas à demander à un ami resté à terre de comparer plusieurs sources météo (américaine, anglaise et française). Un de mes amis navigateur a fait naufrage entre les Bermudes et les Açores suite à un gros mauvais temps pas annoncé sur la météo américaine mais bien prévu par les anglais. La dépression aurait pu être au moins en partie esquivée en changeant de route s'il avait eu les prévisions anglaises. Heureusement l'équipage a été sauvé.

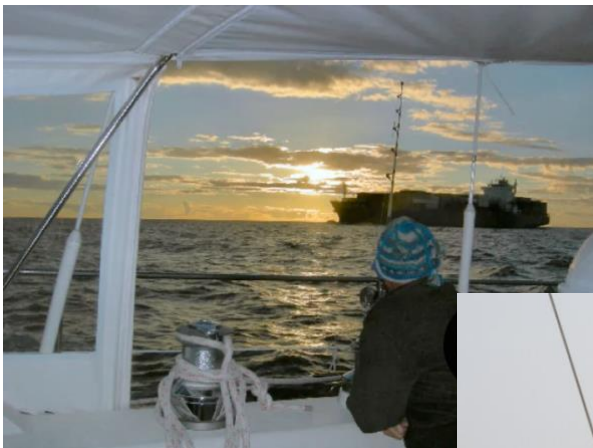


4- Le trafic des cargos

La route de la transat retour est aussi chargée que sur la transat aller. L'image ci-dessous (Marine Traffic) met en évidence la densité des cargos sur les différentes routes atlantiques.



Si le trafic des cargos sur une transat aller est concentrée sur la route Cap Vert > Brésil, il est plus diffus sur la route retour. En contrepartie, les cargos peuvent venir de tous les sens et sur votre tribord et sur votre bâbord. Donc ayez l'œil prévenu et surtout un AIS classe B qui vous fera bien voir des cargos. [Relisez aussi le chapitre sur l'AIS à bord de ce site.](#)



5- Les escales sur la route

Je vous laisse ressasser la phrase très anglo-saxonne de Donald Street sr. navigant sur son Classic boat de 1905 « lolaire » (et créateur de plusieurs guides et des cartes Imray-lolaire) : « *J'aime faire escale aux Bermudes et aux Açores, car après dix jours de traversée, une bière bien fraîche commence à me manquer* ». Son lolaire n'avait évidemment pas de frigo...

A moins d'être un bouffeur d'écoute impénitent, vous ferez escale au moins aux Açores et peut-être aux Bermudes. Voici quelques distances :

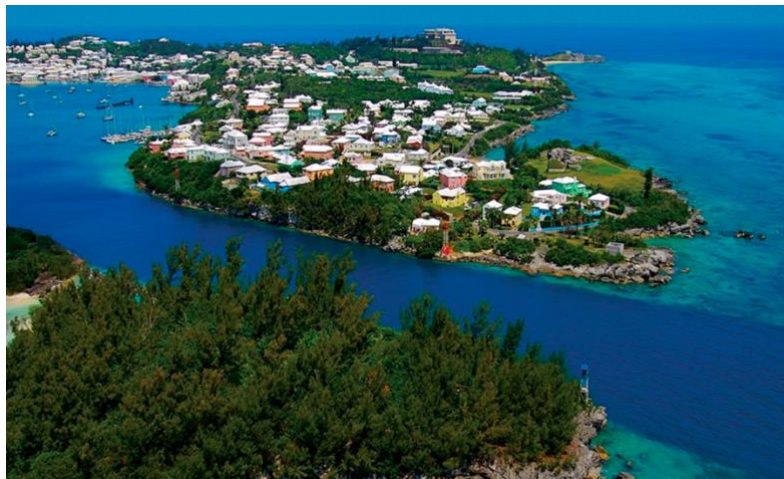
- Saint Martin > Bermudes : +-850 milles
- Miami > Bermudes = +-880 milles
- Bermudes > Açores : +-1.850 milles
- Saint Martin > Açores : +-2.200 milles
- Açores > Brest : +- 1.150 milles
- Açores > Gibraltar : +- 1.050 milles
- Gibraltar > Saint Raphaël : +-800 milles

Soit un total :

- Saint-Martin > Bermudes > Açores > Brest : +-3.850 milles
- Saint-Martin > Bermudes > Açores > Gibraltar > Saint Raphaël : +-4.550 milles

Ces distances vous donneront, je l'espère, l'envie de faire ces escales.

Aux Bermudes, les voiliers de passage font essentiellement escale à Georgetown dans une baie qui se découvre après une jolie passe boisée. Il est possible de mouiller facilement dans la baie très protégée. La ville offre toutes les facilités de clearance, d'avitaillement et de gasoil. Un bus mène à Hamilton, la capitale au travers de petites routes étroites bordées de charmants cottages. En mai et juin, le climat est agréable et la situation parfaite pour attendre le prochain train de dépressions d'ouest qui vous mèneront au portant vers les Açores.



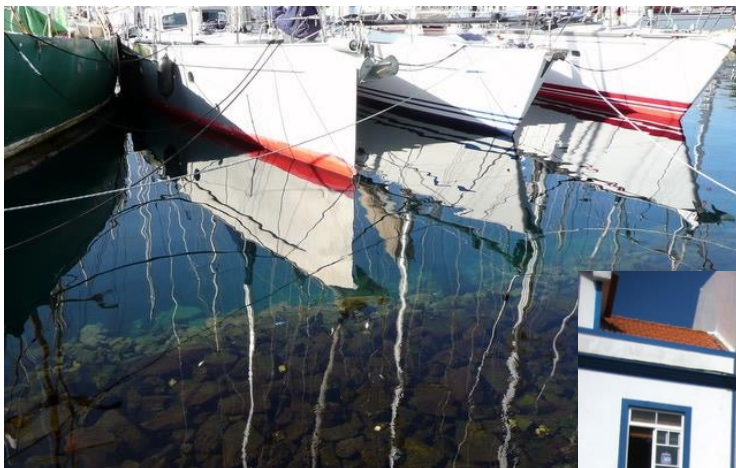
Aux Açores, les voiliers de passage font souvent escale à Horta sur l'île de Faial. Un must pour y déposer son empreinte artistique sur les murs des quais et boire une « Sagres » bien fraîche chez « Peter's Café Sport ». Vous n'y serez pas seul... amarrage à couple assuré. Si vous comptez y rester longtemps, il est possible de négocier un amarrage dans la zone réservée aux locaux.

Vous pouvez aussi tenter de mettre votre bateau à terre pour l'hiver. C'est aussi une escale pratique pour un changement d'équipage avec des vols pas trop chers depuis le Portugal.



Mais les Açores ne se limitent pas à Horta. Nous avons fait plusieurs îles lors de nos passages : Faial, Terceira, Flores (port minuscule) et Sao Miguel. Elles valent toutes la peine d'y faire un arrêt. Il y règne une ambiance assez unique de terre et de mer mêlée sur fond d'hortensias. Un bout d'Europe perdu au milieu de l'océan où vous payerez à nouveau en euros un coût de la vie très modéré.

Vous trouverez facilement sur l'Internet des informations pour ces destinations courues. Il existe également des guides nautiques qui ne sont pas indispensables sauf à naviguer plus longtemps aux Açores.



5- Conclusions

Après la seule navigation éventuellement délicate entre l'Europe et Madère ou les Canaries (surtout après le mois d'août), vous avez navigué peinard sous les alizés et les tropiques. Une ou deux années de navigation « cocotiers » ont un peu endormi votre esprit de marin aguerri. La transat retour va probablement réveiller vos sens, d'abord par la fraîcheur des nuits et par des conditions de navigations plus musclées.

Avant de partir, préparez votre bateau et votre équipage.
Votre bon sens marin doit refaire surface et s'aiguiser.

Rentrer est moins plaisant que partir mais prenez cette transat retour comme une nouvelle découverte. Elle vous le rendra certainement.



Création : Juin 2021

Dernière mise à jour : juin 2021

Crédit photos : Patrick Naegels – Wikipédia – Marine Traffic – NOAA

patrick@amelcaramel.net